

Guerre de l'information au Sahel (Burkina Faso, Mali, Niger) entre la Russie et la France (2020 – 2024)

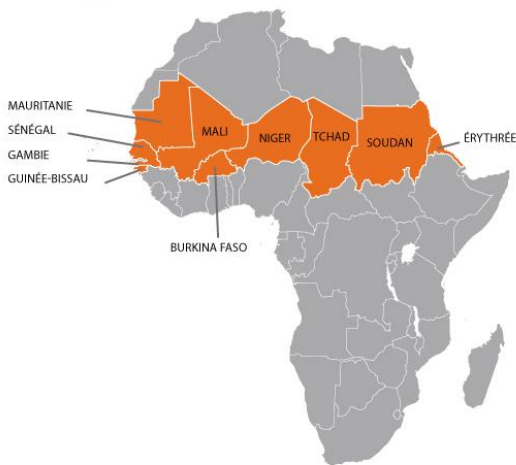
par Arthur Nkili (MSIE 47 de l'EGE)

Cartographie historique et contexte géopolitique du Sahel

Le Sahel est une région africaine, située entre le Sahara et les savanes, et s'étend de la Mauritanie au Soudan, incluant le Sénégal, le Burkina Faso, le Niger, le Tchad et l'Érythrée. Stratégiquement important, il a historiquement servi de zone de contact entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. Durant l'Antiquité et le Moyen Âge, il a abrité de puissants empires comme le Ghana, le Mali et le Songhaï, structurés autour des routes commerciales transsahariennes et de l'islam.

La colonisation française au XIXe siècle va bouleverser cette structures, imposant des frontières artificielles. Après les indépendances, l'héritage colonial dans cette zone est problématique et source de tensions. Aujourd'hui, les États sahéliens peinent à contrôler leurs territoires, surtout les zones rurales et frontalières, ce qui favorise les groupes armés et les ingérences étrangères.

LA RÉGION DU SAHEL COMPREND 10 PAYS QUI
DIFFÈRENT SUR LE PLAN DÉMOGRAPHIQUE.



1.2. Contexte géopolitique du Sahel post-indépendance

Après les indépendances de 1960, les États du Sahel font face à des défis majeurs : instabilité politique, coups d'État récurrents, gouvernance médiocre, pauvreté structurelle et insécurité. Depuis les années 2000, la menace djihadiste s'est intensifiée, alimentée par le chaos de la Libye après la mort de Kadhafi et la porosité des frontières. Malgré les efforts du G5 Sahel et de la MINUSMA, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne vont pas réussir à contenir l'expansion des groupes armés affiliés à Al-Qaïda et à l'État islamique, ce qui affaiblit les régimes et accentue la

défiance populaire.

La France, ancien colonisateur, a tenté de répondre à cette crise sécuritaire via les opérations Serval (2013) puis Barkhane (2014–2022), mais sa présence prolongée a suscité de fortes critiques : inefficacité, ingérence, et atteinte à la souveraineté. Cela a nourri un rejet croissant de Paris, notamment via les mouvements panafricanistes, les jeunes et les réseaux sociaux.

Profitant de ce rejet, la Russie s'est imposée comme une alternative stratégique, se positionnant comme un partenaire sans agenda néocolonial. Après les putschs militaires au Mali (2021), Burkina Faso (2022) et Niger (2023), les nouvelles autorités ont rompu avec la

France et se sont rapprochées de Moscou. Ce contexte alimente une rivalité géopolitique marquée par une guerre de l'information entre la France et la Russie.

Définition de la Guerre de l'information

La guerre de l'information, est l'usage stratégique de l'information pour influencer, manipuler ou affaiblir un adversaire dans un contexte de rivalité politique, économique ou militaire (Ref :EGE).

Christian Harbulot, fondateur de l'EGE, souligne que cette guerre est permanente, multidimensionnelle (politique, économique, culturelle, etc.) et agit sur la perception plutôt que sur les faits eux-mêmes. Son objectif est de renforcer son camp ou de délégitimer l'adversaire par des actions sur l'image, la réputation et la légitimité.

La guerre de l'information, devenu un outil central de la domination géopolitique englobe :

- ***La désinformation (injection de fausses informations),***
- ***La subversion informationnelle (affaiblir la confiance dans une institution ou un pays),***
- ***La propagande d'influence (façonner les perceptions et les comportements),***
- ***La captation de l'attention et de l'opinion publique par des récits construits.***

Problématique

Compte tenu du contexte de rivalité croissante et intensif, au Sahel entre la France et la Russie, une question fondamentale se pose : ***Comment et pourquoi la guerre de l'information menée par la Russie entre 2020 et 2024 a façonné une opinion de rejet de la France y compris sa souveraineté diplomatique, politique et économique au Sahel ?***

Cette problématique jette les bases d'une analyse permettant de comprendre de cette guerre informationnelle et de soulever, d'un camp comme dans l'autre, les forces et les faibles mais aussi les stratégies utilisées.

Les stratégies de guerre de l'information déployées par la Russie et la France au Sahel (2020–2024)

Campagnes de désinformation sur les réseaux sociaux.

Le département de l'état américain accuse la Russie d'avoir orchestré une campagne sophistiquée de désinformation au Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger) pour affaiblir l'influence française et renforcer sa présence. Cette stratégie s'appuie sur un réseau mêlant acteurs étatiques, entreprises privées et relais locaux.

Le site **African Initiative (afranz.ru)** joue un rôle central en diffusant en continu des contenus pro-russes anonymes à destination du public africain.

Evgueni Prigogine est une figure clé, via :

- **IRA (Internet Research Agency)** : basée à Saint-Petersbourg, qui produit des contenus viraux pro-russes et anti-français sur les réseaux sociaux, en exploitant les sentiments souverainistes et anti-impérialistes.
- **Le groupe Wagner**, présent militairement au Mali depuis 2021, mène des opérations de propagande pour justifier sa présence et discréditer la France, se présentant comme libérateur face au néocolonialisme.

- Plusieurs campagnes coordonnées depuis 2022 visent à décrédibiliser la France et à renforcer l'image de la Russie dans l'espace numérique sahélien. Ces opérations s'appuient sur plusieurs leviers :
- **Fermes à trolls russes** (Internet Research Agency, entités liées à Wagner) : diffusion massive sur Facebook, X, Telegram et TikTok via de faux comptes africains patriotes pro-russes. *Ces profils accusent la France de pillage et amplifient des hashtags comme #FranceDégage, #RussieNotreAmie (Meta Threat Report 2023).*
- **Narratif conspirationniste** : accusation selon laquelle Paris armerait des groupes djihadistes. *Ces récits, appuyés par de fausses vidéos, notes vocales WhatsApp et documents falsifiés, visent à discréditer l'opération Barkhane (Jeune Afrique, 2023).*
- **Glorification de la Russie** : diffusion de vidéos montrant des mercenaires distribuant de l'aide ou annonçant de faux projets russes. Slogans omniprésents : « La Russie respecte, la France colonise » (*Forbidden Stories, 2024*).
- **Mobilisation d'influenceurs afro-russes** : figures comme *Kemi Seba* ou *Nathalie Yamb* orchestrent des directs et des appels à manifester contre la France, notamment devant les ambassades, créant une image de rejet populaire (*Courrier International, 2023*).
- **Désinformation visuelle** : réemploi de photos ou vidéos de conflits étrangers, légendées faussement en langues locales pour accuser la France de violences imaginaires (*Africa Center for Strategic Studies, 2023*).

Tableau 1 présente une liste structurée et sourcée des actions de désinformation menées par la Russie contre la France au Sahel via les réseaux sociaux entre 2020 et 2024.

Soutien à des médias locaux pro-russes.

La stratégie russe au Sahel a consisté à remodeler le paysage médiatique en soutenant des médias locaux pro-russes, en formant des journalistes acquis à ses intérêts et en promouvant des événements culturels favorables à Moscou. Entre 2020 et 2024, cela s'est concrétisé par :

- **La création et le financement de médias** : Gandhi Malien TV (émission "Face à Mikhaïl") et Afrique Média diffusent des contenus pro-russes et anti-occidentaux, soutenus par African Initiative, d'ex-membres de Wagner et des influenceurs locaux.
- **La formation idéologique de journalistes** : voyages en Russie, école de journalisme pro-russe créée au Mali pour former des relais médiatiques favorables à Moscou.
- **Les événements culturels** : comme la Journée culturelle russo-malienne (août 2024) pour renforcer l'image positive de la Russie.
- **La propagande numérique** : via chaînes Telegram, réseaux sociaux, et sites diffusant des récits biaisés ou anti-français.

Tableau 2 présente les acteurs clés et montre les liens entre les acteurs.

Utilisation des Figures du panafricanisme

Pour intensifier ses efforts étendre son influence la Russie va s'appuyer sur des figures panafricanistes locales. Ces acteurs vont jouer un rôle clé dans la diffusion de récits anti-français et pro-russes, contribuant à la déstabilisation de la présence française dans la région.

Parmi les grandes figures panafricaines directement impliquées on peut citer :

- **Le Capitaine Ibrahim Traoré du Burkina Fasso**
Chef de la junte depuis 2022, figure du panafricanisme anti-occidental.
- **L'action marquante** : Visite officielle à Moscou en 2023, où il a déclaré : « *Il est temps pour l'Afrique de rompre avec les puissances néocoloniales et de choisir ses propres partenaires stratégiques.* »

- **Le discours tenu** à l'ONU, pour dénoncer « **l'arrogance occidentale** » et affirmé que « **la souveraineté ne se négocie pas** ».
- L'activiste ivoirienne **Pulchérie Gbalet**, porte-parole de SOPA-CI (2024), soutien actif de l'AES. Il est l'organisateur de forums pro-AES en Côte d'Ivoire, avec messages anti-français. Il l'auteur de la citation « **La France doit comprendre que ses méthodes coloniales sont révolues. Nous soutenons nos frères du Sahel dans leur choix souverain.** »
- Le leader du M62 **Abdoulaye Seydou du Niger** s'oppose à la présence militaire française.
- Il est à l'origine des manifestations à Niamey avec slogans "**À bas Barkhane, vive Poutine !**"
- Son discours relayé, « **Nous ne voulons plus d'une armée étrangère qui prétend nous défendre tout en piétinant notre dignité.** »
- Le militant anti-français, **Kémi Séba**, acteur majeur du narratif panafricain souverainiste.
- Dans son discours au Sommet Russie-Afrique (Saint-Pétersbourg, 2023) il dira : « **La Russie n'a jamais colonisé l'Afrique. Notre avenir ne doit plus être décidé à Paris ou à Washington.** »
- **Autre action** : Brûlage symbolique de billets CFA pour dénoncer la tutelle monétaire française.
- **L'activiste Nathalie Yamb**, connue pour ses prises de position virulentes contre la France.
- Son Discours viral à **Sotchi (2019)** ou elle affirme : « **L'armée française n'est pas là pour sécuriser l'Afrique, elle est là pour sécuriser ses intérêts** ». Elle mène des campagnes virales sur X (ex-Twitter), dénonçant le "néocolonialisme déguisé".
- Le fondateur de *Gandhi Malien*, **Mamadou Sidibé**, une chaîne très suivie sur Facebook.
- **Contenu diffusé** : Vidéos accusant la France d'avoir pillé le Mali, et plaidant pour des « **réparations post-coloniales** ». Il a également rencontré les responsables russes à Moscou en mai 2024, appuyant l'Initiative Africaine.
- Le mouvement malien **Yerewolo ; Debout sur les Remparts** qui est contre la présence française, proche de la rhétorique souverainiste, qui organise des manifestations massives à Bamako (2020), réclament le départ des troupes françaises.
- **Discours** : « **L'occupation coloniale a changé de visage mais pas de nature. Notre avenir passe par la Russie, pas par Paris.** »

Engagement de sociétés militaires privées, notamment le groupe Wagner

À partir de 2021, les sociétés militaires privées russes, en particulier le groupe Wagner, sont au cœur de la stratégie d'influence de Moscou au Sahel, combinant présence militaire, diplomatie parallèle et guerre informationnelle contre la France. Leurs actions s'articulent autour de plusieurs axes :

- **Le déploiement militaire** : Wagner s'installe au Mali fin 2021 avec 800 à 1 000 hommes (Reuters 2022). Un premier contingent de 100 Russes arrive au Burkina Faso le 25 janvier 2024, et une promesse d'appui est faite au Niger via l'Alliance des États du Sahel (AFP 2024, Jeune Afrique 2025).

- **L'opérations et diplomatie parallèle** : Interventions militaires comme à Moura (2022) ou Tinzaouaten (2024), protection de sites miniers et liens directs avec Moscou via contrats et visites ministérielles (Human Rights Watch 2022, ONU 2023).
- **La propagande structurée** : Diffusion de contenus glorifiant Wagner via 27 chaînes YouTube pro-russes, des réseaux Telegram (Africa Corps), et vidéos traduites en langues locales, souvent reprises par des médias panafricanistes (DFRLab 2024, Meta Threat Report 2023).
- **Le narratif anti-français** : Accusations contre la France sur l'« échec sécuritaire » de Barkhane, le néocolonialisme, le pillage des ressources et des collusions supposées avec les groupes armés (RFI MediaLab, Observatoire du Sahara 2023).
- **Le verrouillage médiatique** : Expulsion de RFI, France 24, et restriction de l'accès aux journalistes pour renforcer le récit pro-russe (RSF Afrique 2023).
- **La stratégie intégrée** : L'information devient une arme stratégique, fusionnant les sphères militaire, diplomatique, économique et cognitive, et réduisant le coût politique de l'engagement russe (Carnegie Endowment 2024, Institut français de géopolitique 2025).
- **III. Les réponses françaises dans la sphère informationnelle**

Face à l'offensive informationnelle Russie, la France va riposter sur deux axes complémentaires : la communication institutionnelle et l'engagement de la société civile.

Communication institutionnelle et diplomatique

La stratégie de communication Française est claire : « Nommer, prouver, isoler ».

- **La création de VIGINUM** : Le 13 juillet 2021, la France va créer par un décret « VIGINUM », le service interministériel chargé de détecter les ingérences numériques étrangères. Le 12 février 2024, l'agence révèle le réseau « Portal Kombat/TigerWeb » 193 faux sites clonant des médias africains et français afin de diffuser du contenu pro-russe (Viginum, 2024).
- **La transparence militaire**. Lorsque des mercenaires russes tentent en avril 2022 de fabriquer un « charnier » près de la base française de Gossi pour incriminer Barkhane, l'état-major publie aussitôt les images drone de la mise en scène, inversant le récit avant qu'il ne s'impose (État-major des armées, 22 avril 2022).
- **La diplomatie d'attribution**. Le 13 juin 2023, la ministre Catherine Colonna dévoile l'opération « Doppelgänger » sites miroirs de journaux français alimentés par une agence russe puis saisit le Conseil de sécurité de l'ONU et les plateformes numériques pour démantèlement (Quai d'Orsay, point presse, 13 juin 2023).
- **La task-force influence**. Dans la foulée, le Quai d'Orsay installe une cellule de quinze analystes qui partage ses alertes avec les ambassades et la DGSE ; Reuters note que l'équipe « cartographie l'écosystème Wagner » et ne répond que lorsque le narratif devient viral (Reuters, 21 juin 2023).
- **La doctrine présidentielle**. Dans un discours du 27 février 2023, Emmanuel Macron affirme qu'« aucune puissance extérieure ne doit faire de la France le bouc émissaire des frustrations africaines » et annonce la transformation du dispositif militaire en bases « co-gérées » pour couper court au récit d'« occupation » (Élysée, 27 février 2023).

Engagement avec la société civile

Depuis 2020, la France renforce son engagement auprès des sociétés civiles sahéliennes pour contrer les campagnes de désinformation prorusses et restaurer la confiance des populations locales. Cet effort complémentaire à la communication institutionnelle se décline en plusieurs actions concrètes :

- **La formation au fact-checking** : Le programme *Desinfox Africa*, piloté par l'agence CFI (2020-2023), forme plus de 300 journalistes et développe un kit e-learning multilingue utilisé dans six rédactions sahéliennes (CFI, rapport final 2023).
- **Le soutien aux médias locaux** : À Bamako, la radio *Studio Tamani* est soutenue par l'AFD et la Fondation Hirondelle pour créer un desk de vérification d'images en bambara, peulh et tamasheq, ciblant les zones les plus touchées par la désinformation (AFD, mai 2024).
- **La mobilisation des diasporas** : Le *Conseil présidentiel pour l'Afrique* organise des hackathons *#SahelFab*, où des développeurs franco-burkinabè créent des bots détecteurs de deepfakes, soutenus par un mentorat DGSE-CNRS (EGE, note stratégique, juin 2024).
- **Les contenus adaptés sur réseaux sociaux** : RFI et France 24, exclues des ondes par les juntes, déplacent leurs formats *Info ou Intox* vers WhatsApp et Telegram, en langues locales, avec le soutien de médias partenaires comme *BenbereCheck* ou *Studio Tamani*.
- **L'expertise stratégique française** : L'École de Guerre Économique (EGE) publie dès 2021 des rapports analysant les récits prorusses et cartographiant les réseaux d'influence. Leurs analyses sont citées par la commission des Affaires économiques du Sénat en 2023, et leur directeur **Christian Harbulot** est auditionné sur la souveraineté numérique, contribuant à la recommandation d'un cadre interministériel de lutte contre les ingérences (Sénat, 2024).

Impact de la guerre de l'information sur la perception locale et les relations diplomatiques

Les pays du Sahel ont adopté attitude de défiance ouverte vis-à-vis de la France depuis 2020, tandis que le récit pro-russe gagne du terrain. Les manifestations filmées et viralement partagées à Bamako, Ouagadougou ou Niamey, ont *scandé le départ des forces françaises et brandi les drapeaux russes*, amplifiées par médias panafricanistes et réseaux sociaux.

Evolution de l'opinion publique sahélienne

Cette contestation s'est trouvée cautionnée au plus haut niveau : *le Premier ministre malien, reprenant la rhétorique populaire, a dénoncé à l'ONU la « duplicité » française, légitimant publiquement la rupture. L'inefficacité perçue des opérations sécuritaires occidentales, les crises économiques et la frustration d'une jeunesse hyperconnectée* ont fourni un terreau propice à ces narratifs alternatifs.

Profitant de ce vide de confiance, *les opérations d'influence russes ont massivement diffusé des messages axés sur la dignité, la souveraineté et la résistance à l'« ordre néocolonial »*. Contenus ciblés, vidéos émotionnelles et relais locaux ont consolidé un imaginaire où Moscou apparaît comme partenaire émancipateur. Résultat : l'environnement informationnel sahélien s'est reconfiguré au détriment de la France, qui voit son capital symbolique s'éroder, tandis que la Russie engrange une victoire cognitive décisive, dépassant de loin le simple registre militaire.

Perception positive accrue de la présence russe en Afrique

La popularité de la Russie a explosé tandis que l'image de la France s'est fortement dégradée. Moscou y parvient en orchestrant un récit triptyque : anti-impérialisme (« puissance non coloniale »), soutien sécuritaire sans conditions idéologiques, et amitié symbolique incarnée par drapeaux russes et portraits de Poutine. La diffusion des discours via médias officiels, présentant chaque rapprochement avec la Russie comme un acte de souveraineté face à l'Occident.

Cette narration séduit surtout une jeunesse en quête de rupture, au point que les sondages placent parfois la Russie devant la France comme partenaire « fiable ». En occupant le vide émotionnel et idéologique laissé par Paris perçue comme intrusive ou arrogante, la guerre informationnelle russe ne se contente pas de nourrir le rejet : *elle forge de nouvelles adhésions et reconfigure les imaginaires d'alliance dans l'opinion publique sahélienne.*

Conséquences sur la souveraineté diplomatique et économique de la France

La guerre informationnelle menée par la Russie a profondément bouleversé la souveraineté diplomatique et économique française au Sahel, entraînant une rupture nette entre Paris et les pays du Sahel : Burkina Faso, Mali et Niger. Nourries par des récits anticoloniaux, ces dernières ont successivement dénoncé leurs accords de défense : *retrait de l'opération Barkhane au Mali (août 2022), départ des troupes françaises du Burkina Faso (février 2023), puis expulsion de l'ambassadeur et de 1 500 soldats du Niger (fin 2023).* Ces décisions s'accompagnent d'un isolement culturel et diplomatique accru : *gel des visas, fermeture des centres culturels français, marginalisation du français dans les institutions.*

Après le départ de la France, les états du Sahel ont fondé l'Alliance des États du Sahel (AES) et signé des accords militaires et économiques majeurs avec la Russie (Rosatom, Ural Mining), la Chine, la Turquie et même l'Iran. Le narratif de « souveraineté retrouvée » justifie la révision des contrats attribués aux entreprises françaises, notamment dans *les secteurs de l'or, de l'uranium et des infrastructures, et favorise l'émergence de nouvelles dynamiques économiques (paiements en roubles, yuan, or).* Des projets de sortie du franc CFA et de création d'une monnaie de l'Alliance des États du Sahel (AES) renforcent cette volonté de rupture avec l'hégémonie occidentale, notamment française.

Il faut comprendre que cette stratégie informationnelle a non seulement affaibli la présence française, mais repositionné la Russie comme un acteur pivot de la reconfiguration géopolitique et économique sahélienne.

Le constat

La période allant de 2020 à 2024, la guerre informationnelle orchestrée par la Russie au Sahel a démontré *qu'un acteur extérieur, grâce à une stratégie hybride bien intégrée mêlant forces paramilitaires, narratif anti-impérial et relais numériques locaux peut profondément redéfinir l'équilibre géopolitique d'une région fragilisée.* En exploitant l'absence d'ancrage populaire français et le retard de Paris dans la bataille des récits, Moscou a réussi à imposer une vision de souveraineté alternative, positionnant la Russie comme un allié légitime face à l'« impérialisme » occidental. Résultat : la France a perdu le contrôle du cadrage diplomatique, militaire et économique, tandis que l'Alliance des États du Sahel (AES) se tourne vers des partenaires non occidentaux. Cette séquence a mis en lumière l'émergence d'un écosystème d'influence mêlant États, sociétés militaires privées, médias informels, diasporas et influenceurs panafricanistes. Cette guerre hybride démontre que l'information est une arme

redoutable, utilisée avec stratégie *elle renforce son camp ou de délégitimer l'adversaire par des actions sur l'image, la réputation et la légitimité.*

Annexes

A : RETEX : Retour d'Expérience, Brainstorming et identification des forces et faiblesses.

Forces du dispositif Russe

Levier	Effet constaté	Enseignements
Narratif anti-impérial unifié	Message simple décliné en contenus multilingues, mêmes, vidéos émotionnelles.	Cohérence et faible coût assurent une forte résonance auprès d'une jeunesse en quête de rupture.
Hybridation acteurs	Coordination SMP-diplomates-médias-influenceurs.	Action conjointe "terrain-récit" et adaptabilité très rapide.
Tempo élevé	Réponses < 24 h après événements clés.	Saturation de l'espace cognitif avant toute contre-version.
Symbole vs. matériel	Gestes visibles (drapeaux, visites) suffisent à crédibiliser le soutien.	Coût logistique modeste pour un dividende politique majeur.

Faiblesses Françaises identifiées

Axe	Dysfonctionnement	Impact
Réactivité narrative	Délais de validation interministérielle (48-72 h).	Le narratif russe s'installe comme "vérité première".
Surchauffe du discours officiel	Ton parfois condescendant, surexposition des porte-parole.	Perception d'une posture défensive et distante.
Maillage média local limité	Dépendance à RFI/France 24, souvent suspendus.	Perte de relais lorsque les ondes sont coupées.
Capital symbolique érodé	Présence militaire associée à l'échec sécuritaire.	Contre-propagande moins crédible, même factuelle.

3. Opportunités stratégiques (2025-2027)

• Refondre les alliances multilatérales : proposer un format UE-UA rénové centré sur la stabilisation civile face à l'AES. • Investir dans l'infrastructure info-locale : radios communautaires, plateformes de fact-checking et contenus culturels peu marqués « France ». • Capitaliser sur les besoins logistiques : offrir des services critiques (énergie, connectivité, santé) où l'offre russe reste faible. • Construire et développer des partenariats économique forts Franco- Diasporas- Africains. (Fabriquer les champions Africains en industrie en partenariat avec les privés français (Développer des emplois en Afrique liés grâce à l'investissement Français)
--

Recommandations

Horizon	Action	Indicateur de réussite
0-6 mois (tactique)	Mettre en place une cellule de riposte narratif 24/7 mixte diplomates-militaires-communicants locaux.	Réaction < 12 h face à une info-op majeure.
6-18 mois (opérationnel)	Lancer un fonds « Media-Lab Sahel » (5-10 M€) pour studios podcasts, micro-TV web, formations OSINT.	+50 % de relais tiers reprenant des contenus vérifiés.
18-36 mois (structurel)	Rebasculer l'image de la coopération via projets visibles (solaire, cliniques mobiles) documentés par créateurs locaux.	+15 pts d'opinion positive sur l'utilité concrète de la France (Afrobarometer).

Continu (capacitaire)

Former un vivier d'analystes narratifs africains (bourses + postes).

Mise à jour mensuelle d'un répertoire de signaux faibles intégré aux briefs stratégiques.

figure1 : liste structurée et sourcée des actions de désinformation menées par la Russie contre la France au Sahel via les réseaux sociaux entre 2020 et 2024.

N°	Actions	Plateforme	Acteurs impliqués	Cibles	Sources
01	Campagnes virales anti-française	Facebook, twitter, Telegram, TikTok	IRA, Wagner, comptes anonymes africains	France, armée française, opinion publique	Meta Threat report 2023
02	Théories du complot sur terrorisme	WhatsApp, Tiktok, Facebook	Influenceurs anonymes locaux	Forces françaises, opinion publique	Jeune Afrique 2023
03	Promotion de la Russie comme « Sauveur »	Youtube, Tiktok, Facebook	Comptes pro-wagner, La voix du Sahel libre	France, diplomatie occidentale	Forbidden stories 2023
04	Attaques contre journalistes/média	Facebook, Twitter/X, Google Reviews	Militants pro-russes, cyberactivistes	Média internationaux (RFI, France 24)	Reporters sans Frontières 2023
05	Utilisation d'influence pro-russes	TikTok, Twitter/X, YouTube	Kemi Seba, Nathalie Yamb, Kemi Seba, Afrique Média	Ambassade française, jeunesse locale	Courrier international 2023
06	Fausse attribution de violences	Facebook, WhatsApp, Twitter/X,	Pages anonymes, trolls, fake news factories	Armée française, opinion locale	Africa Center for strategic studies 2023

Figure 2 : présentation des acteurs-clés et les liens entre les acteurs.

	Actions	Médias soutenus/Créés	Acteur impliqués	Pays	Type de support	Sources
1	Création de médias pro russe	Gandhi Malien TV, Afrique Médias	African Initiative, influenceur, programme TV "Face à Mikhaïl Pozdniakov et Issa Diawara.	Mali, Burkina Faso, Niger	Télévision, Presse en ligne	Forbidden stories 2024
2	Formation de journalistes locaux	Ecole de journalisme, non nommée financée par African Initiative	African Initiative, journalistes maliens, formateurs russes	Mali (Principalement)	Formation/institution médiatique	Forbidden stories 2024
3	Organisation d'événement culturels pro-russe	Événement : Journée russo-malienne (24/08/2024	Robert Dissa, autorités maliennes, représentants russe	Mali	Événement culturel, média public	Forbidden stories 2024
4	Utilisation de plateformes numériques de propagande	Chaines telegram, sites web pro-russes	Africa corps, ex wagner, web-activistes	Mali, Burkina Faso, Niger	Site web, réseaux sociaux, messagerie	African Defense forum, Le Monde

Exemple chronologique des prises de positions claires du Président français en termes de guerre informationnelle contre la Russie. Ref : Elysée

Date	Contexte stratégique	Message principal
Nov. 2020	Phase de doutes sur Barkhane	La Russie finance des campagnes anti-françaises.
Juil. 2022	Retrait progressif du Mali & offensive diplomatique russe	L'Afrique devient le champ de bataille de l'info-guerre.
Sept. 2022	Refonte de l'appareil diplomatique	Mobiliser les ambassades contre la désinformation russe.

Fév. 2023

Annonce d'une "fin de
Barkhane" 2.0

Couper l'argumentaire russe en
remodelant la présence militaire.

Tableau d'analyse des narratifs opposant les deux camps

Guerre informationnelle au Sahel (Burkina Faso, Mali, Niger) – 2020-2024

Thème / axe narratif	Lexique & éléments de langage côté Russie / relais panafricanistes	Lexique & éléments de langage côté France / relais officiels	Intention principale (effet recherché)	Acteurs & canaux dominants
Anti-impérialisme / colonialisme	« La France colonise » ; « néocolonialisme » ; « France dégage » (#FranceDégage) ; « La Russie n'a jamais colonisé l'Afrique » ; « souveraineté retrouvée » ; « l'arrogance occidentale »	« Partenaire historique » ; « coopération respectueuse » ; « aucune puissance extérieure ne doit faire de la France le bouc émissaire » (E. Macron, 27 février 2023)	Délegitimer la présence française ; positionner Moscou comme allié anti-colonial	Influenceurs panafricanistes (Kémi Seba, Nathalie Yamb), chaînes Telegram Wagner/Africa Corps, Facebook/TikTok ; vs. Quai d'Orsay, ambassades, Élysée
Efficacité sécuritaire	« Échec Barkhane » ; « Paris arme les djihadistes » ; vidéos de « libérateurs » Wagner distribuant de l'aide	« Transparence militaire » ; publication d'images drones (Gossi) ; « nommer, prouver, isoler » ; mise en avant de VIGINUM	Miner la crédibilité opérationnelle française, justifier l'arrivée de SMP russes	IRA / fermes à trolls, vidéos TikTok ; État-major des armées, VIGINUM
Partenariat & modèle de coopération	« Partenaire sans agenda » ; « choisir ses propres partenaires stratégiques » (Cap. Traoré) ; mises en scène de contrats AES-Russie	« Bases co-gérées » ; « projets de développement » (AFD, CFI, Studio Tamani) ; discours sur l'« offre de services » française	Faire préférer Moscou comme garant de souveraineté ; préserver l'accès français via la notion de partenariat équilibré	Visites officielles à Moscou, médias panafricains ; conférences de presse et programmes de coopération
Exploitation économique / CFA	« Pillage des ressources » ; « billets CFA brûlés » ; appels à remplacer le franc CFA et à « paiements en roubles / or »	Mise en avant des investissements AFD, « création d'emplois locaux », soutien aux filières agricoles	Accroître la colère populaire contre les entreprises françaises ; défendre l'image d'investisseur responsable	Kémi Seba, chaînes YouTube « Gandhi Malien » ; services économiques des ambassades
Identité, fierté & affect	Champs lexicaux de la « dignité », « résistance », drapeaux russes, portraits de Poutine ; slogans : « Russie notre amie »	Champs lexicaux de la « francophonie », « valeurs partagées », « amitié historique » ;	Créer un attachement émotionnel à la Russie ; ré-humaniser la présence française par le soft-power	Événements culturels russo-maliens, réseaux sociaux ; Instituts français, RFI/France 24 hors ondes

		mobilisation de la diaspora pour des hackathons #SahelFab		
Métadiscours sur l'information	« Vérité cachée », « médias occidentaux menteurs » ; clonage de sites, deepfakes ; narratif « info-guerre contre la Russie »	« Fact-checking », « lutte contre la désinformation », « attribution publique » (ex. réseau Portal Kombat)	Jeter le doute sur toutes sources pro-françaises ; restaurer confiance via preuves ouvertes	Groupes Telegram, chaînes "Africa Initiative" ; VIGINUM, CFI Desinfox, briefs DGSE-Quai

Pour memo:

- Asymétrie : le camp russe emploie un lexique simple, émotionnel et répétitif qui renvoie aux affects (dignité, injustice, libération). La France réagit sur un registre plus institutionnel (coopération, transparence, attribution).
- Effet de halo (biais cognitif): chaque mot-clé russe (« colonial », « pillage ») sert de condensé mémoriel, facile à relayer. Les termes français nécessitent contextualisation, d'où une moindre viralité.
- Hybridation acteurs-canaux : influenceurs, SMP, médias locaux amplifient les mêmes champs lexicaux prorusses, alors que côté français l'articulation entre diplomatie, armée et société civile reste plus compartimentée.
- Ce décalage sémantique explique en grande partie la victoire cognitive russe : une grammaire de l' « outrage » face à une grammaire de la « preuve » qui arrive souvent trop tard ou dans un registre émotionnellement moins accessible.

CARTOGRAPHIE DES ACTEURS GUERRE INFORMATIONNELLE AU SAHEL RUSSIE # France



Sources

Guerre informationnelle au Sahel (BURKINA FASO, MALI, NIGER)

Sources citées dans l'article

Rapports institutionnels, notes officielles et documents gouvernementaux

Meta : Threat Report 2023 : cartographie des réseaux de désinformation prorusses.

VIGINUM : Note « Portal Kombat / TigerWeb » (12 février 2024) : révélation de 193 sites miroir pro-russes.

État-major des armées (France) : Images drone de Gossi, 22 avril 2022 : déconstruction d'une mise en scène attribuée à Wagner.

Quai d'Orsay : Point presse, 13 juin 2023 : attribution publique de l'opération « Doppelgänger ».

Discours du président Emmanuel Macron, 27 février 2023 : doctrine française « Nommer, prouver, isoler ».

Agences de presse et médias d'information

Reuters : dépêches 2022 sur le déploiement de Wagner au Mali ; analyse du 21 juin 2023 sur l'« écosystème Wagner ».

AFP : 25 janvier 2024 : arrivée du premier contingent russe au Burkina Faso.

Jeune Afrique 2023 / 2025 : articles sur les théories du complot visant Barkhane et sur l'Alliance des États du Sahel.

Courrier International 2023 : dossiers sur les influenceurs panafricains prorusses.

Forbidden Stories 2024 : enquête sur les médias financés par des réseaux proches de Wagner.

ONG, think tanks et centres de recherche

Human Rights Watch, Rapport 2022 : exactions de Wagner à Moura.

Africa Center for Strategic Studies Brief 2023 : réemploi d'images détournées anti-françaises.

DFRLab : Analyse 2024 : diffusion de contenus glorifiant Wagner via Telegram et YouTube.

Carnegie Endowment : Policy Paper 2024 : stratégie intégrée russe « terrain-récit ».

Institut français de géopolitique : Note 2025 : verrouillage médiatique au Sahel.

Reporters sans Frontières (RSF) : Rapport Afrique 2023 : expulsions de RFI / France 24.

Programmes de coopération et initiatives françaises

CFI Programme « Desinfox Africa » (rapport final 2023) : formation de journalistes sahéliens au fact-checking.

AFD & Fondation Hirondelle : mai 2024 : création d'un desk de vérification à Studio Tamani (Mali).

Conseil présidentiel pour l'Afrique : Hackathons #SahelFab 2024 : bots détecteurs de deepfakes développés par la diaspora.

École de guerre économique (EGE) : Rapports 2021-2024 : analyses des récits prorusses.

Sénat français : Commission des affaires économiques, audition 2024 : souveraineté numérique.

2 Notices biographiques des principaux acteurs

Acteur

Evgueni Prigogine (1961-2023)

Notice biographique

Oligarque russe, fondateur du groupe Wagner et financeur de l'Internet Research Agency ; orchestre la convergence opérations paramilitaires + propagande anti-française au Sahel.

Capitaine Ibrahim Traoré

Chef de la junte burkinabè depuis le putsch du 30 septembre 2022 ; figure d'un panafricanisme souverainiste, il se rapproche de Moscou (« La souveraineté ne se négocie pas »).

Pulchérie Gbalet

Militante ivoirienne, porte-parole de SOPA-CI (2024) et organisatrice de forums pro-Alliance des États du Sahel.

Abdoulaye Seydou

Leader nigérien du mouvement M62 ; slogans « À bas Barkhane, vive Poutine ! » lors des manifestations de Niamey.

Kémi Séba

Activiste béninois-français, figure centrale du souverainisme panafricain ; au Sommet

Nathalie Yamb	Russie-Afrique 2023 : « La Russie n’a jamais colonisé l’Afrique. » Militante suisse-camerounaise ; discours viral à Sotchi 2019 et campagnes sur X & Telegram dénonçant le « néocolonialisme ».
Mamadou Sidibé	Créateur de la chaîne « Gandhi Malien » ; vidéos accusant la France de pillage et voyage à Moscou (mai 2024).
Christian Harbulot	Directeur de l’École de guerre économique ; théoricien français de la « guerre de l’information », auditionné au Sénat (2024).
Catherine Colonna	Ministre française de l’Europe et des Affaires étrangères (2022-2024) ; révèle l’opération « Doppelgänger » et saisit l’ONU.
Emmanuel Macron	Président de la République française ; discours du 27 février 2023 présentant le triptyque « Nommer, prouver, isoler ».